



HAL
open science

Lucien Tournois, fabricant de cycles pour handicapés et mutilés à Orléans

Jean-Pierre Martin

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Martin. Lucien Tournois, fabricant de cycles pour handicapés et mutilés à Orléans. Clystère, 2022, 76, pp.29-59. hal-03688604

HAL Id: hal-03688604

<https://hal.science/hal-03688604>

Submitted on 16 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lucien Tournois, fabricant de cycles pour handicapés et mutilés à Orléans

Lucien Tournois, manufacturer of cycles for disabled and mutilated in Orléans, France.

Abstract : Lucien Tournois, is known by some old post-cards as a manufacturer of cycles for disabled, which he manufactured and sold in his shop in Orléans. But he was also an aviation pioneer with his aviettes, and worked for the Farman brothers.

Keywords : Lucien Tournois, cycles, handicapés, aviette, aviation, Farman

Jean-Pierre MARTIN

Contact : contact@clystere.com

La collection des cartes postales anciennes sur le thème de la médecine offre régulièrement de belles découvertes, comme celle des établissements Lucien Tournois, à Orléans. Avec un peu de curiosité, en partant d'une simple carte postale, on découvre la vie d'un homme et de sa boutique de cycles destinés à l'usage des handicapés et des mutilés de guerre.

La boutique de Lucien Tournois a malheureusement laissé peu de traces, en dehors de quelques cartes postales, et son histoire reste donc parcellaire.

Lucien Tournois

Nous avons trouvé trois références concordantes à propos de Lucien Tournois, dont deux dans des ouvrages régionalistes, malheureusement sans note bibliographique, le décrivant comme « le mécanicien de Mer », petite commune du Loir-et-Cher (41)^{1,2,3}.

¹ Boutet G. : Le geste et la parole. Les gagne-misère. Ed. Jean-Cyrille Godefroy, Paris, 1990, 156.

² Jeulin G. : Le Loir-et-Cher autrefois. Ed. Horvath, Le Coteau, 1989, 122.

³ Boutet G. : La France en héritage. Dictionnaire encyclopédique, métiers, coutumes, vie quotidienne, 1850-1960. Ed. Perrin / Jean-Cyrille Godefroy, 2007, 68.



Ces références littéraires sont brèves :

« *L'aventure aérienne avait tenté d'autres Loir-et-Chériens moins illustres comme Marcel Aubry et Léon Clémenceau près de Montoire et surtout Lucien Tournois, mécanicien en cycles de Mer, devenu plus tard, collaborateur de Louis Blériot* » (Jeulin, 1989).

« *A Mer, l'un de ces précurseurs oubliés s'appelait Lucien Tournois : mécano de Blériot et Farman, il réalisa plusieurs modèles d'avions à pédales (sa « bicyclette à ailes » est toujours visible au musée de la Corbillière)* » (Boutet, 1990).

« *L'aviette de Lucien Tournois, marchand de cycles et mécanicien de Blériot* » (Boutet, 2007).

Lucien Tournois était mécanicien de cycles, et, c'est à ce titre qu'il collabora avec les précurseurs de l'aviation que furent Louis Blériot (1872-1936) et les frères Farman (Henri (1874-1958), Maurice (1877-1964)). C'est peut-être le milieu du cyclisme qui les a rapprochés, Henri Farman étant à ses débuts cycliste et coureur de fond, tandis que Blériot construisait, entre autres, des motocyclettes.

Tracer la vie de Lucien Tournois n'a pas été simple, deux Lucien Tournois étant l'un né à Mer en 1885, l'autre décédé à Mer en 1956. Notre étude a montré que celui qui fabriquait des cycles pour handicapés était le Lucien Tournois décédé à Mer. Un recensement des habitants de la ville d'Orléans, où il avait sa boutique, a permis de situer son lieu de naissance, Suèvres, et, à partir de là, de retracer son parcours de vie personnel et professionnel.

La vie de Lucien Tournois

Données généalogiques

Lucien Tournois, de son nom complet Vital François Lucien Tournois, est né à Suèvres, petite commune du Loir-et-Cher (41) voisine de celle de Mer, le 27 novembre 1880⁴. Ses parents étaient vignerons, comme la plupart des Tournois de Mer. Son père était François Auguste Désiré Tournois, âgé alors de 30 ans, et sa mère Marie Amélie Fesneau, âgée de 31 ans [Fig. 1].

Lucien Tournois s'est marié une première fois à Asnières le 24 février 1912 avec Marie Anastasie Elisa Beaujouan, couturière, née à Villexanton (41) le 31 octobre 1870 (et divorcée d'une première union).

⁴ 1 MIEC 252 R1, Suèvres (Commune de). Registre d'état civil. Naissance, 1860 – 1899, vue 330. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534f69e4718f3/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_7f7c11413d3c88c5b9ebc18344dfcf32#id:940230741?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=1191.966,-2512.745&zoom=10&rotation=0.000



Notons que sa première épouse, à dix ans de plus que lui, et qu'elle a 42 ans le jour du mariage⁵. On localise Marie Anastasie Elisa Beaujouan à Mer, lors du recensement de 1906⁶ (on ne la trouve pas dans les recensements de Mer de 1896 et 1901). Elle est enregistrée comme cheffe de famille (elle vit seule), et exerce la profession de lingère.

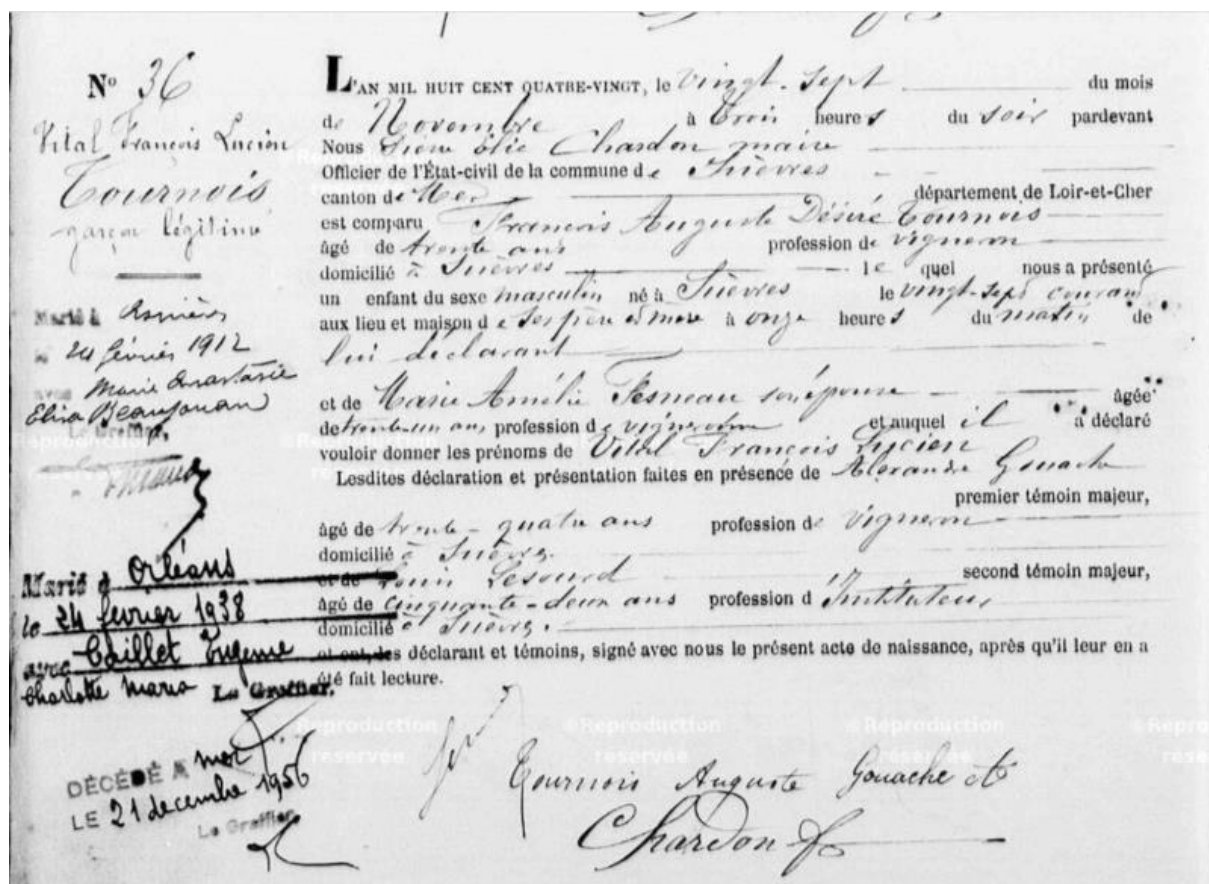


Figure 1 : Acte de naissance de Lucien Tournois, le 27 novembre 1880. Source : 1 MIEC 252 R1, Commune de Suèvres. Registre d'état civil. Naissance, 1860 – 1899, vue 330.

Lucien Tournois se marie une seconde fois à Orléans le 24 février 1938 avec Eugénie Charlotte Maria Caillet. Elle est née à Saint-Denis-en-Val (Loiret), le 18 mars 1886. Elle est donc âgée de 52 ans lorsqu'elle épouse en secondes noces Lucien Tournois. Elle avait été mariée une première fois le 5 juin 1924 à Paris X, avec Marie Hubert Joseph Albert Panet. Elle est décédée à Mer le 3 juin 1978.

⁵ Actes de mariages de la commune d'Asnières : Document E_NUM_ASN_M1912, vue 30. Document Internet : <http://consultation.archives.hauts-de-seine.net/mdr/index.php/docnumViewer/calculHierarchieDocNum/512899/367506:396213:396544:396546:512899/1080/1920>

⁶ 2 MILN R150 - MER. - Recensement de population : microfilm des listes nominatives. Années de recensements (1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906). 1872 – 1906. Commune de Mer, vue 58. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534fdb904bf14/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_7a7cc4e981daee1fd74960875217c0b4#id:1362266099?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=3396.163,-1786.032&zoom=12&rotation=0.000



Lucien Tournois est décédé le 21 décembre 1956, à l'âge de 76 ans, à Mer. Toutes ces informations se trouvent sur son acte de naissance⁷. Lucien Tournois ne semble pas avoir eu de descendance, ce que peut expliquer l'âge de ses deux épouses au moment du mariage, 42 ans pour l'une, 52 ans pour l'autre.

Données des recensements quinquennaux

Les divers recensements quinquennaux permettent de suivre à la trace Lucien Tournois.

A Suèvres

En 1881, le recensement de la population de Suèvres permet de localiser la famille Tournois au hameau de Balâtre, au 118 (au fil des années la numérotation des habitations du hameau a probablement changé, on imagine mal le couple se déplaçant sans cesse, sauf à occuper des logements plus grands en suivant la naissance des enfants). Le couple François et Marie Tournois y habite avec quatre enfants (Lucien (1 an), Georges Alexandre (4 ans), Marie Augustine (6 ans), et Henri Auguste (7 ans))⁸.

En 1886, la famille est toujours à Balâtre, au 19, et s'est enrichie d'un autre fils, Albert Joseph (2 ans)⁹.

En 1891, la famille est amputée du père, décédé le 23 août 1886¹⁰, et vit toujours au 4 hameau de Balâtre, avec les cinq enfants. Amélie Fesneau, veuve Tournois, est devenue cheffe de famille¹¹.

⁷ 1 MIEC 252 R1, Suèvres (Commune de). Registre d'état civil. Naissance, 1860 – 1899, vue 330. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534f69e4718f3/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_7f7c11413d3c88c5b9ebc18344dfcf32#id:940230741?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=1191.966,-2512.745&zoom=10&rotation=0.000

⁸ 2 MILN R284 – Commune de Suèvres (41) - Recensement de population : microfilm des listes nominatives. Années de recensements (1831, 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906). 1831 – 1906, vue 388. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534e77668a588/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_9fb5e3ccb410dcb0b22174ed35a678a5#id:1413014851?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=1406.337,-1547.795&zoom=9&rotation=0.000

⁹ 2 MILN R284 – Commune de Suèvres (41) - Recensement de population : microfilm des listes nominatives. Années de recensements (1831, 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906). 1831 – 1906, vue 441. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534e77668a588/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_9fb5e3ccb410dcb0b22174ed35a678a5#id:2115430015?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=3182.982,-2433.916&zoom=12&rotation=0.000

¹⁰ 1 MIEC 252 R3 Suèvres (Commune de). Registre d'état civil. Décès 1860-1899, vue 336. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534f69e4976f0/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_a5305ab606f91429498200beb8bbf6d2#id:827504471?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=1455.637,-2448.503&zoom=10&rotation=0.000

¹¹ 2 MILN R284 – Commune de Suèvres (41) - Recensement de population : microfilm des listes nominatives. Années de recensements (1831, 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906). 1831 – 1906, vue 480. Document Internet :



En 1896, l'aîné des enfants, Henri, a quitté le foyer familial, et la famille, toujours à Balâtre, au 8, ne compte plus que cinq personnes. La mère est citée comme cultivatrice¹².

En 1901, Marie Fesneau veuve Tournois, âgée de 72 ans, ne travaille plus et reste seule à Balâtre, au 18. Son dernier fils, Albert, âgé de 17 ans, ouvrier agricole, habite à la même adresse et semble travailler pour elle¹³.

Lucien Tournois a donc quitté le domicile de ses parents entre 1896 et 1901. Il n'apparaît pas dans les recensements de Suèvres de 1901, 1906, ni sur les recensements de Mer de 1896, 1901, 1906.

Entre 1896 et 1912, date de son mariage à Asnières, on perd donc sa trace.

A Asnières

Le certificat de mariage du 24 février 1912 avec Marie Beaujouan, localise le couple au 46 avenue de Courbevoie, à Asnières.

Les registres de recensements entre 1911 et 1921 sont indisponibles à Asnières. Il est donc impossible de dire en quelle année le couple a quitté Asnières pour s'installer à Orléans. Toutefois un document militaire (cf infra) précise que Lucien Tournois est à la Manufacture des Tabacs à Orléans le 31 décembre 1915.

http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534e77668a588/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_9fb5e3ccb410dcb0b22174ed35a678a5#id:2001836932?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=3251.838,-2631.575&zoom=12&rotation=0.000

¹² 2 MILN R284 – Commune de Suèvres (41) - Recensement de population : microfilm des listes nominatives. Années de recensements (1831, 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906). 1831 – 1906, vue 512. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534e77668a588/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_9fb5e3ccb410dcb0b22174ed35a678a5#id:1312890266?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=3410.709,-980.349&zoom=12&rotation=0.000

¹³ 2 MILN R284 – Commune de Suèvres (41) - Recensement de population : microfilm des listes nominatives. Années de recensements (1831, 1836, 1841, 1846, 1851, 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881, 1886, 1891, 1896, 1901, 1906). 1831 – 1906, vue 545. Document Internet : http://archives.culture41.fr/ark:/57457/vta534e77668a588/daogrp/0/layout:table/id-search:RECH_9fb5e3ccb410dcb0b22174ed35a678a5#id:1224232250?gallery=true&brightness=100.00&contrast=100.00¢er=1140.000,-1774.000&zoom=5&rotation=0.000



A Orléans

Lucien Tournois apparaît sur :

Le recensement de 1921¹⁴, au 6 rue de Bourgogne, comme mécanicien et patron, où il réside en compagnie de sa première épouse, Marie Beaujouan, sans profession. Le couple est sans enfant. Ils partagent leur logement avec Roger Tournois, un neveu né à Suèvres en 1903.

Les recensements de 1926¹⁵, 1931¹⁶ et 1936¹⁷ diffèrent de celui de 1921 par le fait que le couple est seul. Le neveu est parti. Les qualifications sont les mêmes, Lucien comme mécanicien et patron, l'adresse inchangée au 6 rue de Bourgogne, et le couple est sans enfant. La date de naissance de Marie Beaujouan est erroné (1876 au lieu de 1870) [Fig. 2].

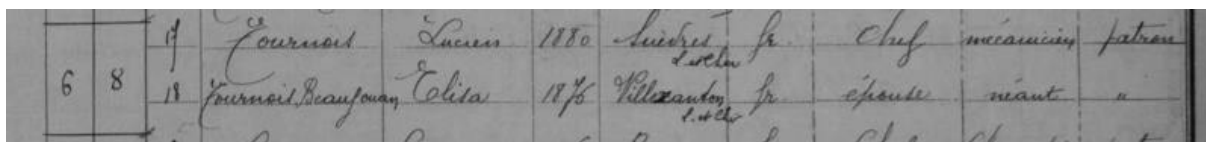


Figure 2 : extrait du registre de recensement d'Orléans, 1936. Lucien Tournois (né à Suèvres en 1880) et Elisa Beaujouan (née à Villexanton en 1876) résident au 6 rue de Bourgogne, où se situe la boutique de cycles.

¹⁴ 1F45. Recensement de la population d'Orléans 1931, vue 84. Document Internet : https://archives.orleans-metropole.fr/sources-et-ressources-en-ligne/archives-numerisees/recensements-de-population?arko_default_603e55e82bf99--ficheFocus=&arko_default_603e55e82bf99--filtre-Groupes%5Bmode%5D=simple&arko_default_603e55e82bf99--filtreGroupes%5Bop%5D=AND&arko_default_603e55e82bf99--from=25&arko_default_603e55e82bf99--resultSize=25&arko_default_603e55e82bf99--contenuIds%5B%5D=633993&arko_default_603e55e82bf99--modeRestit=arko_default_603e699d6f388#/recherche-api/visionneuse-infos/arko_default_603e55e82bf99/arko_fiche_603d36f06fa10/arko_default_603e66a89e46c/image/37513

¹⁵ 1F47. Recensement de la population d'Orléans 1926, vue 112. Document Internet : https://archives.orleans-metropole.fr/sources-et-ressources-en-ligne/archives-numerisees/recensements-de-population?arko_default_603e55e82bf99--ficheFocus=&arko_default_603e55e82bf99--filtre-Groupes%5Bmode%5D=simple&arko_default_603e55e82bf99--filtreGroupes%5Bop%5D=AND&arko_default_603e55e82bf99--from=25&arko_default_603e55e82bf99--resultSize=25&arko_default_603e55e82bf99--contenuIds%5B%5D=633993&arko_default_603e55e82bf99--modeRestit=arko_default_603e699d6f388#/recherche-api/visionneuse-infos/arko_default_603e55e82bf99/arko_fiche_603d36f081b88/arko_default_603e66a89e46c/image/37515

¹⁶ 1F49. Recensement de la population d'Orléans 1931, vue 317. Document Internet : https://archives.orleans-metropole.fr/sources-et-ressources-en-ligne/archives-numerisees/recensements-de-population?arko_default_603e55e82bf99--ficheFocus=&arko_default_603e55e82bf99--filtre-Groupes%5Bmode%5D=simple&arko_default_603e55e82bf99--filtreGroupes%5Bop%5D=AND&arko_default_603e55e82bf99--from=25&arko_default_603e55e82bf99--resultSize=25&arko_default_603e55e82bf99--contenuIds%5B%5D=633993&arko_default_603e55e82bf99--modeRestit=arko_default_603e699d6f388#/recherche-api/visionneuse-infos/arko_default_603e55e82bf99/arko_fiche_603d36f093de4/arko_default_603e66a89e46c/image/37517

¹⁷ 1F52. Recensement de la population d'Orléans 1936, vue 105. Document Internet : https://archives.orleans-metropole.fr/sources-et-ressources-en-ligne/archives-numerisees/recensements-de-population?arko_default_603e55e82bf99--ficheFocus=&arko_default_603e55e82bf99--filtre-Groupes%5Bmode%5D=simple&arko_default_603e55e82bf99--filtreGroupes%5Bop%5D=AND&arko_default_603e55e82bf99--from=50&arko_default_603e55e82bf99--resultSize=25&arko_default_603e55e82bf99--contenuIds%5B%5D=633993&arko_default_603e55e82bf99--modeRestit=arko_default_603e699d6f388#/recherche-api/visionneuse-infos/arko_default_603e55e82bf99/arko_fiche_603d36f0b1a24/arko_default_603e66a89e46c/image/37521



Données de source militaire

Les archives militaires disposent du registre de matricule (numéro matricule du recrutement 2206) de Lucien Tournois¹⁸, appartenant à la classe 1900 (qui correspond à son année de naissance + 20 ans). Ce document, créé en juin 1922, est très détaillé et permet de connaître les détails physiques et les maladies dont souffrait Lucien Tournois, et bien sûr son parcours militaire jusqu'à sa démobilisation en 1929.

Le physique de Lucien Tournois

La fiche de signalement le décrit comme ayant les cheveux noirs, des yeux noirs, un front ordinaire, un nez et une bouche de taille moyenne, un menton rond, le visage ovale. Sa taille est de 1.61 m. Il est mécanicien.

Lors de l'appel de sa classe, il est exempté le 24 décembre 1914 par le conseil de révision pour une hydrocèle volumineuse, et présente également une ablation de la première phalange de l'index et du médus droits.

Il va toutefois être mobilisé durant la Première Guerre mondiale dans la campagne contre l'Allemagne qui commence pour lui le 4 mars 1915. En raison de son état de santé, il est affecté à un service auxiliaire (c'est-à-dire non actif ou non combattant) à la 5^e section de commis et ouvriers militaires d'administration (C.O.A) dépendant du 5^e escadron du train. Ces sections assuraient le fonctionnement de sept grands magasins de concentration d'approvisionnement dénommés « stations magasins » dont l'une était située à Orléans, et auxquelles étaient rattachés des entrepôts et parcs de groupement de bétail et des boulangeries de guerre.

Nous avons trouvé une très rare carte postale photo montrant Lucien Tournois lors de sa campagne de 1915, carte signée de sa main et adressée à ses frères et sœurs habitant à Diziers (quartier de Suèvres) [Fig. 3]. Un agrandissement de la main droite de Lucien Tournois montre l'absence des dernières phalanges de l'index et du médus [Fig. 4].

Son temps sous les drapeaux s'étalera du 4 mars 1915 au 14 octobre 1915, et du 30 septembre 1917 au 7 mars 1919. Entre ces deux périodes, il sera en sursis et travaillera à la manufacture des tabacs d'Orléans. Il est mis en congé illimité de démobilisation le 8 mars 1919 et se retire à Orléans.

Il est définitivement libéré du service militaire le 10 novembre 1929.

¹⁸ 2MI 48/R68 Registre matricule du contingent de la classe 1900. Microfilm des cotes 1 R 1146. Vue 305.





Figure 3 : Carte postale photographique signée Lucien Tournois, en souvenir de sa campagne 1914-1915. Lucien Tournois, est le deuxième en partant de la droite, au premier rang. © Collection JP. Martin.



Figure 4 : détail de la photographie ci-dessus, montrant l'absence de certaines phalanges de l'index et du majeur de la main droite. © Collection JP. Martin.

Le parcours professionnel de Lucien Tournois

Lucien Tournois a eu deux vies, liées à sa formation de mécanicien pour cycles.

La première partie de sa vie professionnelle qui va probablement de son départ du domicile parental à Suèvres entre 1896 et 1901, à Asnières où il se marie en 1912 et son arrivée à Orléans en 1915, est consacrée à l'aviation.

La seconde partie se déroule à Orléans, dans la boutique de cycles dont il est le patron.

Lucien Tournois et l'aviation

Lucien Tournois et Louis Blériot

Nous n'avons trouvé aucun lien entre Lucien Tournois et Louis Blériot, évoqué par Jeulin en 1989, et Boutet en 1990.

Lucien Tournois et les frères Farman

Les frères Farman (Dick, Henri et Maurice), ont fondé leur société de construction aéronautique en 1908, et installé leur usine en 1911 à Boulogne-Billancourt. Nous n'avons trouvé qu'un document attestant de la présence de Lucien Tournois aux ateliers d'aéroplanes Farman, datée de 1915. Cette photographie présente sur un blog est attribuée à la collection privée Roberto Gentilli que nous n'avons pas réussi à contacter. On y reconnaît Lucien Tournois parmi les ouvriers [Fig. 5].





Figure 5 : photographie prise en 1915 devant les usines d'aéroplanes Henri & Maurice Farman, probablement à Boulogne-Billancourt. Lucien Tournois est le 5^e de face en partant de la droite (il a une cigarette au coin de la bouche). © collection privée Roberto Gentilli. Source : Blog « Passion pour l'aviation » : <https://www.passionpourlaviation.fr/tag/henri-farman/>

Les aviettes de Lucien Tournois

Une aviette est définie comme un avion constitué d'une bicyclette équipée d'ailes et propulsé par la seule énergie de l'hélice entraînée par le pédalage de son pilote. Nombreux furent les « fous volants » qui s'essayèrent au vol sur ces machines artisanales, avec des démonstrations qui firent la joie des curieux venus les admirer dans leurs tentatives, généralement vaines, pour quitter le plancher des vaches.

Lucien Tournois fit partie de ces aventuriers, originaux, qui construisirent leur aviette. Le musée de la Corbillière, à Mer (41), conserve l'une d'elles.

Grâce à Gilbert Bracquemont, président de l'association des amis du musée de Mer, nous disposons de divers documents sur Lucien Tournois et ses aviettes.

On identifie au moins deux modèles différents, l'un avec une bicyclette classique à deux roues, l'autre du type tricycle, avec une grande roue à l'arrière et deux petites à l'avant.

L'aviette à deux roues du musée de la Corbillière (Mer - 41)

Ce modèle est conçu à partir d'une bicyclette classique, sur laquelle un système transmet l'énergie du pédalier à un axe supportant une hélice à deux pales fixée en avant du guidon. Notons que le pédalier comporte deux plateaux, un de chaque côté du cadre, reliés par une chaîne, l'un à la roue arrière, l'autre à l'axe de l'hélice. Un long tube dans l'axe du cadre prolonge l'aviette en arrière de la selle et sert de support à la dérive qui semble incomplète. Sur le support de l'hélice, le centre du guidon, le tube portant la dérive, sont soudés trois tubes, à la verticale ou en oblique, se réunissant en triangle pour former un mât sur lesquels sont arrimés les haubans supportant les deux ailes qui semblent faites de bois entoilé [Fig. 6].



Figure 6 : Modèle d'aviette de Lucien Tournois conservé dans les réserves du musée de la Corbillière, à Mer. L'hélice est manquante. © Musée de la Corbillière, Mer (41).

Sur une photo [Fig. 7], Lucien Tournois pose devant son aviette et un public curieux. On voit que sur ce cliché, de nombreux tubes étaient fixés sur le cadre et soutenaient les ailes par en-dessous. L'hélice est en place, et par transparence, on découvre l'armature des deux ailes sous le tissu qui les recouvre. Le stabilisateur arrière comporte deux ailerons horizontaux et une dérive verticale.

Sur d'autres clichés, l'aviette est présentée ailes repliées pour le transport [Fig. 8, 9]. La femme sur la droite de la photographie [Fig. 8], est peut-être, mais sans certitude, sa première épouse, Marie Anastasie Elisa Beaujouan.



Figure 7 : Lucien Tournois devant son aviette à deux roues. © Musée de la Corbillière, Mer (41).

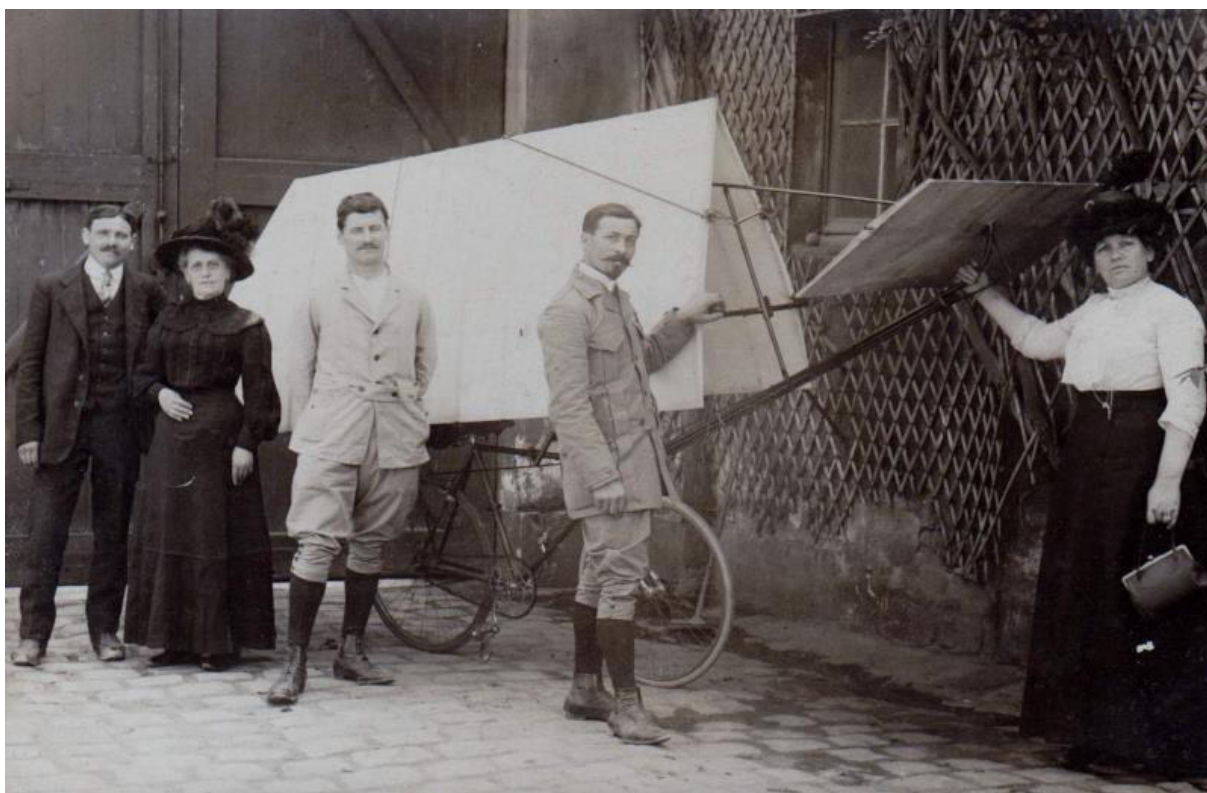


Figure 8 : Lucien Tournois devant son aviette aux ailes repliées. A droite, son épouse, Marie Anastasie Elisa Beaujourn ? © Musée de la Corbillière, Mer (41).



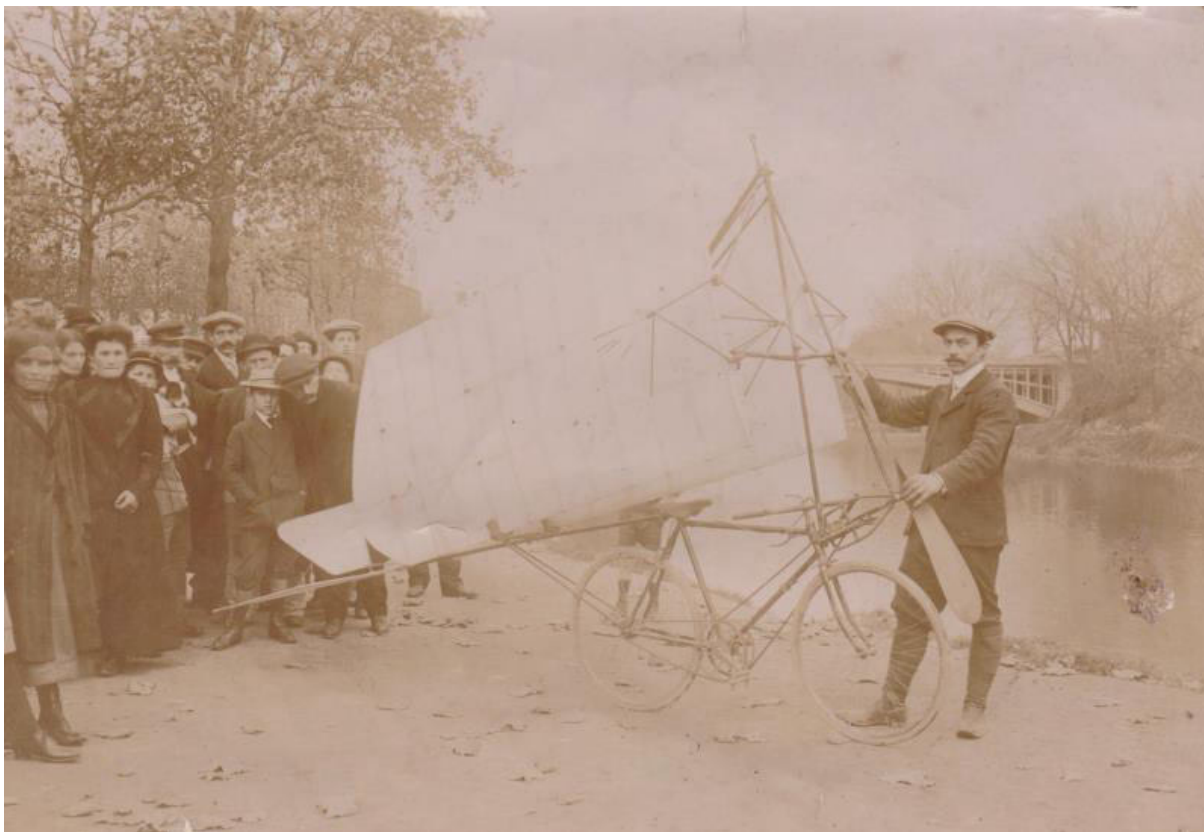


Figure 9 : L'aviette à deux roues, ailes repliées. © Musée de la Corbillière, Mer (41).

Autre modèle d'aviette à trois roues

On ignore combien d'aviettes différentes ont été construites par Lucien Tournois. Sur les clichés fournis par Gilbert Bracquemont, on découvre un modèle d'aviette à trois roues, une grande à l'arrière et deux petites à l'avant. Ce tricycle préfigure-t-il les vélos pour handicapés que fabriquera Lucien Tournois à Orléans ?

En tous cas, cette disposition des roues devait apporter une meilleure stabilité à l'aviette et permettre au pilote de se concentrer sur le pédalage et moins sur le maintien de l'équilibre.

Sur cette aviette, on note la réduction du nombre de tubes servant à supporter les ailes par en-dessous, et l'ajout de deux petites ailes supplémentaires surplombant les deux ailes principales, transformant l'engin en biplan [Fig. 10]. Cet ajout était probablement destiné à augmenter la portance et faciliter le vol. Ceci laisse supposer que le modèle à deux ailes n'était pas satisfaisant.

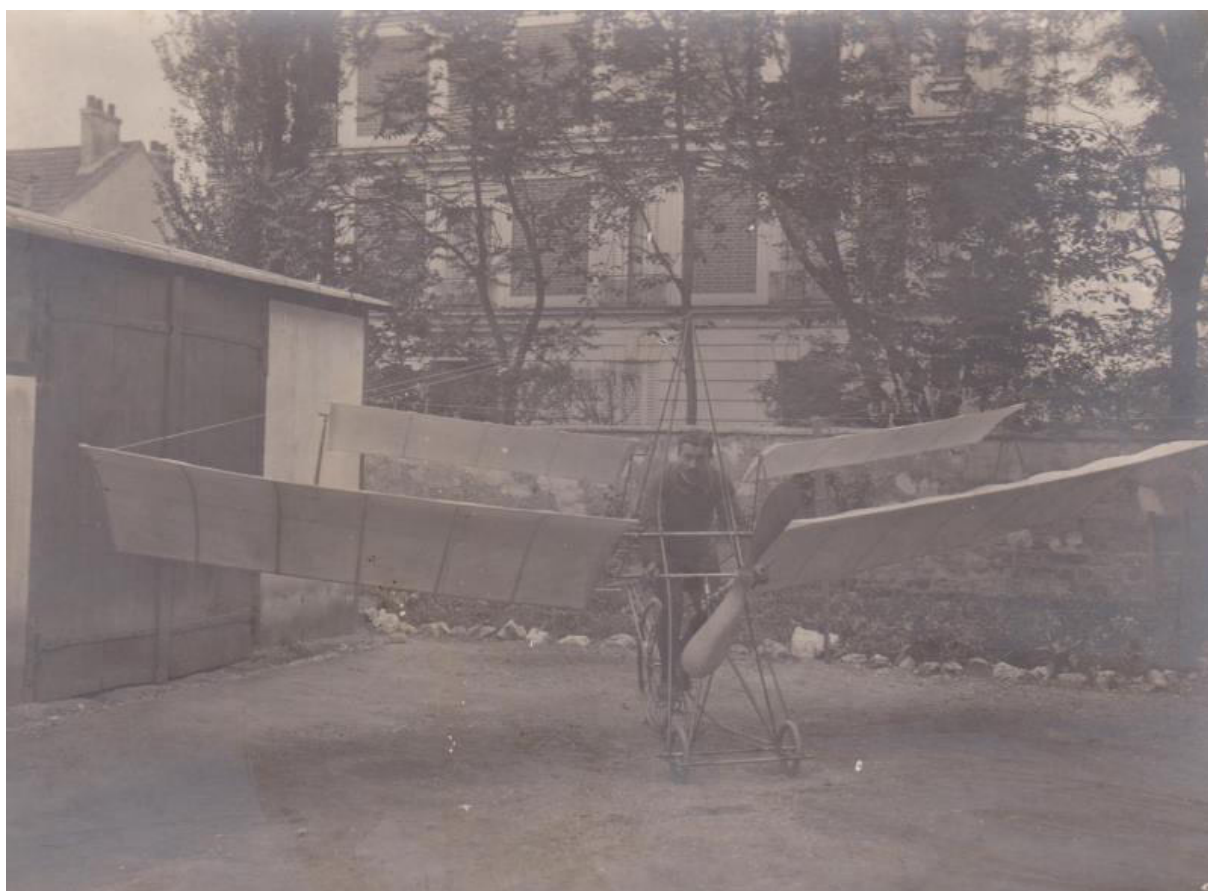


Figure 10 : Lucien Tournois dans un jardin, sur un modèle d'aviette à trois roues. © Musée de la Corbillière, Mer (41).

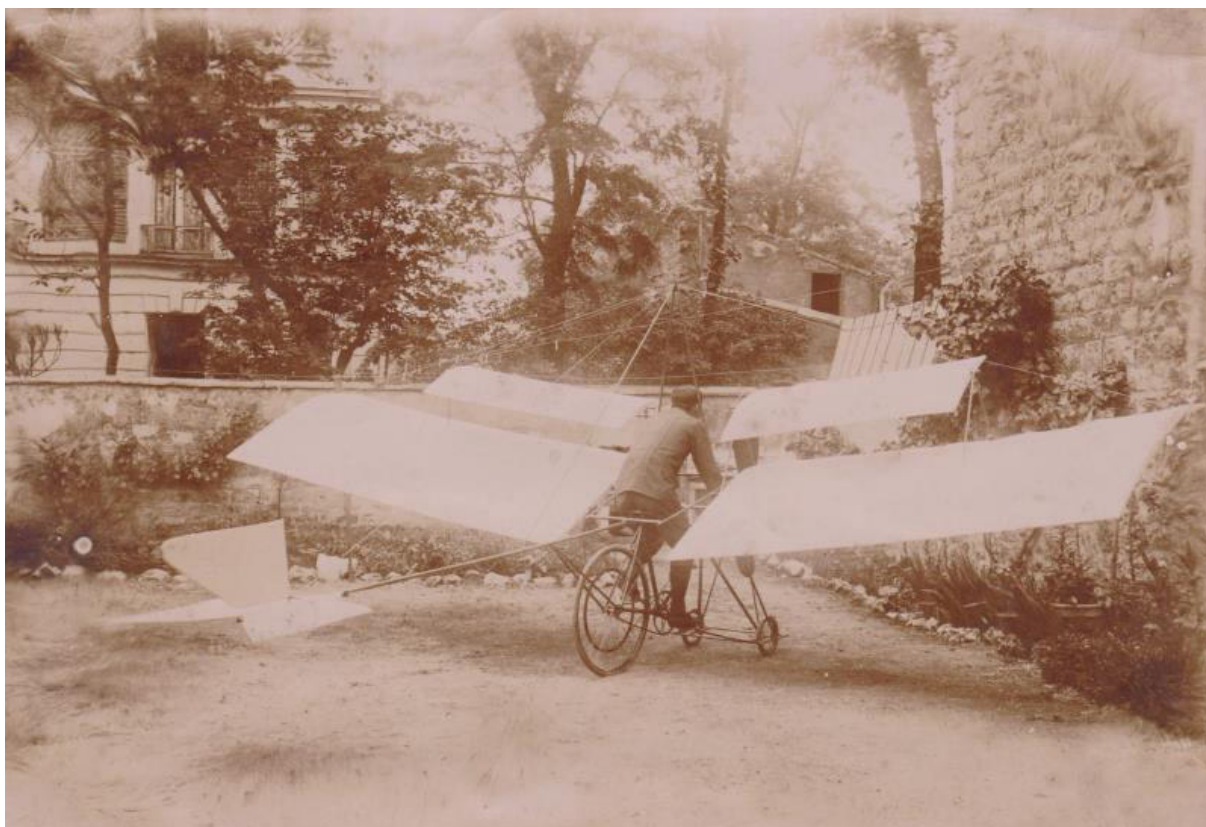


Figure 11 : L'aviette à trois roues, vue de derrière. © Musée de la Corbillière, Mer (41).

Lucien Tournois et les cycles pour mutilés et handicapés

La boutique à Orléans

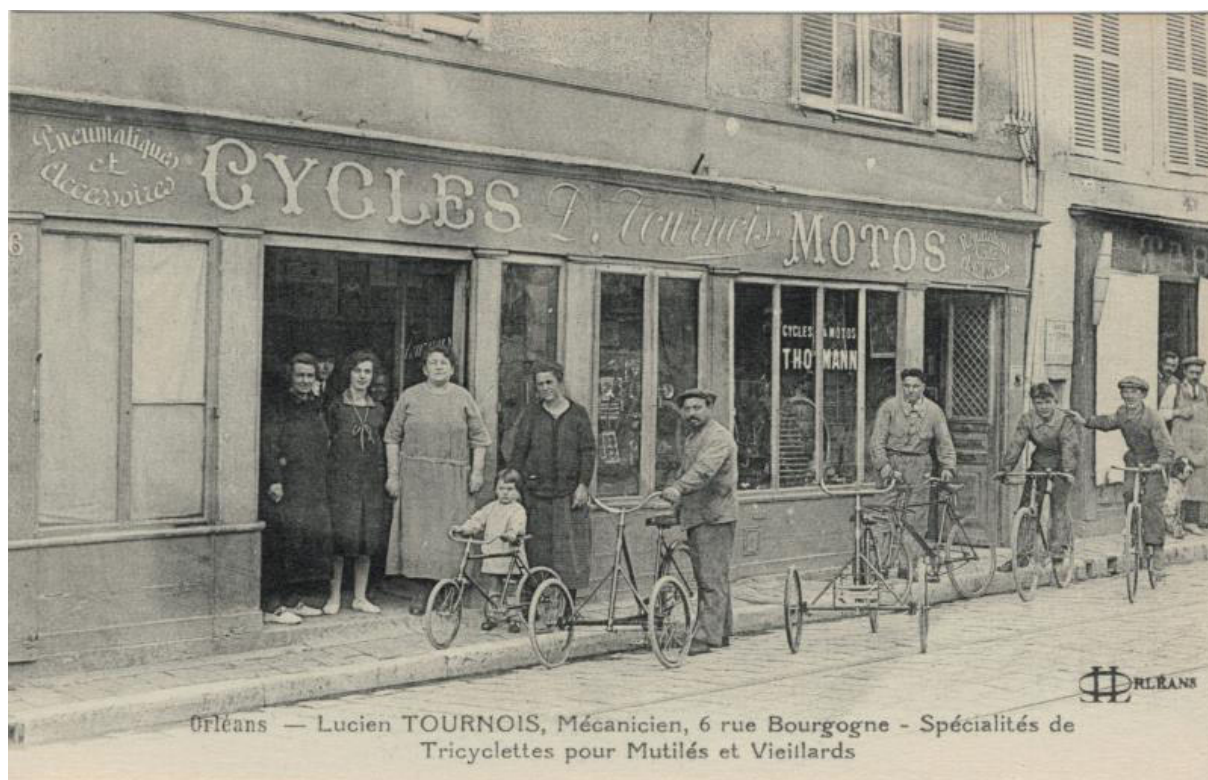
La boutique de cycles de Lucien Tournois, au 6 rue de Bourgogne à Orléans, aurait été ouverte de 1919 (année de démobilisation de Lucien Tournois) à 1942 et aurait succédé à une épicerie. A sa fermeture, les locaux furent occupés jusque dans les années 1980 par la Sarl Treff et Cie, également dans le commerce du cycle. Le bâtiment, abîmé durant la seconde guerre mondiale, avait été reconstruit¹⁹. De nos jours, les locaux sont occupés par une boutique de massage.

La façade a fait l'objet d'au moins une rénovation, non datée, comme le montrent les cartes postales anciennes, avec l'ajout de reliefs en colonnades et d'un fronton décoratif [Fig. 12, 13].

Le nombre important de mutilés de guerre a probablement inspiré Lucien Tournois pour la conception de ces engins.

¹⁹ Orléans, hier et aujourd'hui. Document Internet : <http://orleansha.free.fr/includes/page.php?numpage=167>





Orléans — Lucien TOURNOIS, Mécanicien, 6 rue Bourgogne - Spécialités de Tricyclettes pour Mutilés et Vieillards

Figure 12 : La vitrine de la boutique de Lucien Tournois « sans colonnades ». © Collection JP. Martin.



Figure 13 : La vitrine modernisée, colonnades et fronton ajoutés. Lucien Tournois pose avec sa femme, probablement Marie Anastasie Elisa Beaujouan. © Collection JP. Martin.

Les fauteuils et cycles pour handicapés

Lucien Tournois s'est fait une spécialité de fabriquer et vendre des cycles pour personnes malades, mutilés, infirmes, et vieillards. Les tirages des cartes postales publicitaires éditées par la maison Tournois font état également de voiturettes ou voitures, en réalité des fauteuils roulants améliorés.

Deux séries de cartes postales présentent les différents modèles. Une est composée de cartes numérotées au moins de 1 à 12 qui présentent des cycles propulsés par les jambes, les bras, ou les deux, des fauteuils et un brancard. L'autre, avec des cartes non numérotées, concerne des véhicules à moteur.

Nous présentons ci-après les différents modèles de Lucien Tournois. Ces cartes n'ayant pas circulé, il est impossible de les dater. Impossible également de savoir en combien d'exemplaires elles ont été tirées, ni combien de modèles différents existaient. Les séries sont incomplètes et malgré des recherches étalées sur plusieurs années, il n'a pas été possible de trouver les cartes manquantes de la série numérotée. Pour plus de lisibilité, nous avons regroupé les cycles par type.

Les fauteuils roulants

Nous avons trouvé deux cartes postales montrant deux types différents de fauteuils roulants, nécessitant l'aide d'un tiers qui pousse le fauteuil pour les déplacements. Contrairement aux fauteuils modernes, le patient n'a pas la possibilité de se mouvoir en autonomie, même sur celui doté de grandes roues fixées sur l'avant, mais sans main courante.

Ce qui différencie ces deux fauteuils, c'est le mécanisme de direction :

- Sur le premier [Fig. 14], une poignée reliée par un bras se fixe sur le tube de direction en lieu et place du classique guidon. Avec lui le patient oriente la roue avant dans la direction où il souhaite aller. Sur la carte postale il est précisé que ce modèle est pour infirmes et paralytiques disposant d'un membre supérieur pour la conduite. Ce modèle est plus encombrant, avec un repose-pied séparé en deux parties par le tube du cadre, ce qui devait être inconfortable et gênant pour monter ou descendre du fauteuil. Notons que sous le siège, le tube du cadre reçoit une pompe pour gonfler les pneus.
- Sur le second [Fig. 15], la rotation du fauteuil est assurée par une petite roue montée sur un pivot en arrière de l'assise. Ce modèle moins encombrant est qualifié de très léger.

Les deux fauteuils étaient vendus avec les coussins de dossier et de siège, ce qui n'était pas le cas pour d'autres modèles.





Figure 14 : Voiture pour infirmes et paralytiques disposant d'un membre supérieur pour la conduite. © Collection JP. Martin.



Figure 15 : Voiture pour infirmes et paralytiques très légère. © Collection JP. Martin.

Brancard

Nous n'avons trouvé qu'un seul modèle de ce que l'on appelle de nos jours un brancard, mais que Tournois vendait comme voiturette pour coxalgique [Fig. 16], c'est-à-dire une personne souffrant d'une atteinte tuberculeuse osseuse des hanches.

Il s'agit d'un long brancard monté sur trois roues, l'une directrice à l'avant, deux fixes à l'arrière. La propulsion est assurée par un tiers qui dispose de deux poignées d'appui à l'arrière. Le plateau est une simple planche, sur laquelle devait prendre place un matelas pour un meilleur confort. Enfin, le fabriquant a ajouté un porte-parasol, qui devait être vendu en option.



Figure 16 : voiture spéciale pour coxalgique. © Collection JP. Martin.

Les véhicules motorisés

Lucien Tournois proposa également des véhicules avec lesquels les utilisateurs pouvaient se déplacer en totale autonomie, soit par la force des jambes, des bras, ou à l'aide d'un moteur. La conception des modèles tenait compte des handicaps, notamment des membres absents ou non fonctionnels.

Tricycle à pédales pour vieillards et infirmes

Le modèle ci-dessous est le plus simple de la gamme [Fig. 17]. C'est un tricycle avec une grande roue arrière et deux roues de diamètre inférieur à l'avant. Il est mu par un plateau à pédalier relié par une chaîne au pignon de la roue arrière, et la direction se fait par un guidon équipé d'un seul frein monté à l'arrière. Il rappelle bien sûr le modèle d'aviette à trois roues de Lucien Tournois, fournissant une excellente stabilité au conducteur. Il nécessitait de disposer de quatre membres fonctionnels.

La carte postale précise modèle pour homme, ce qui laisse supposer l'existence d'un modèle pour femme.



Figure 17 : Tricycle pour vieillards et infirmes. Modèle pour homme. © Collection JP. Martin.

Tricycle sans pédale à entraînement manuel

Ce modèle de tricycle [Fig. 18] est de conception plus complexe, puisque destiné aux mutilés des jambes. L'absence de repose-pied indique clairement une clientèle d'amputé des deux membres inférieurs. Son originalité tient à l'entraînement de la roue arrière par une chaîne reliée à un plateau sans pédale, dont la rotation est assurée par un système de bielles actionnées par deux leviers mus par les bras. La transmission fixe (sans système de roue libre), sert également de frein (l'arrêt du mouvement

des bielles n'entraîne plus le plateau et la roue arrière). C'est également le système de leviers, monté sur le tube de direction, qui permet d'orienter les deux roues avant dans la direction souhaitée. Notons la présence d'une pompe fixée sur l'avant du cadre et d'un garde-boue sur la roue arrière.

Ce véhicule devait être d'usage difficile en côte, comme en descente. Il est probable que les coussins de dossier et d'assise devaient être en option.

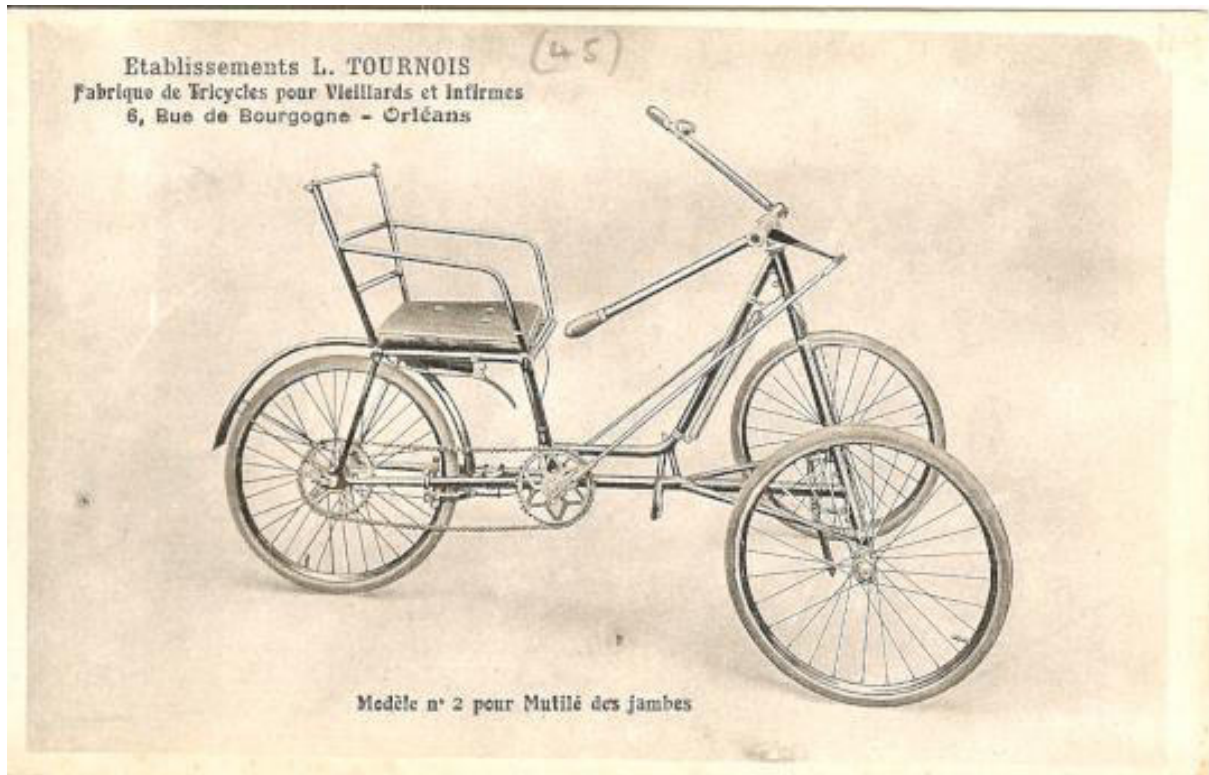


Figure 18 : Tricycle pour amputé des deux membres inférieurs. © Collection JP. Martin.

Tricycle à entraînement manuel et pédestre

Ce modèle de tricycle est plus complexe que le précédent puisqu'il dispose d'un entraînement mixte par les bras et les jambes [Fig. 19]. Il est proposé aux personnes mutilées d'un bras ou d'une jambe, et en fonction du membre amputé, il est disponible en trois versions. On suppose que le levier ou la pédale correspondant au membre absent sont retirés du tricycle, à la demande. L'analyse détaillée du véhicule est impossible sur la carte postale, on note que la transmission se fait par un système de bielles et leviers qui entraîne un plateau, relié par une chaîne au pignon de la roue arrière. La direction se fait apparemment par les leviers des bras qui sont fixés sur un axe vertical dans le tube de direction. Le siège est muni de coussins d'assise et de dossier, et la roue arrière possède un garde-boue.



Figure 19 : Tricycle à entraînement mixte par les bras et les jambes. © Collection JP. Martin.

Tricycle sans pédale à entraînement manuel

Ce troisième modèle de tricycle [Fig. 20] est destiné aux personnes ayant conservé des membres inférieurs non fonctionnels (paraplégiques) qui sont installés sur un long plateau avant.

Comme pour le modèle précédent, l'entraînement se fait par un système de deux leviers. Une étude attentive et limitée par le manque de détails visibles, semble montrer que les leviers sont solidaires et reliés au plateau par un seul jeu de bielles situé du côté gauche. Le mouvement du plateau ainsi obtenu est transmis par une chaîne au pignon de la roue arrière.

La direction des roues avant nous semble être assurée par un système de câble unique qui part de la base du levier gauche. Il est impossible d'en dire plus, et on ne peut affirmer l'existence d'un système mixte de propulsion et de direction comme on en trouve de nos jours sur les fauteuils roulants à mécanisme Arnas.

Notons quelques détails : coussin d'assise mais pas de dossier, porte-bagages arrière, garde-boue sur la roue arrière.

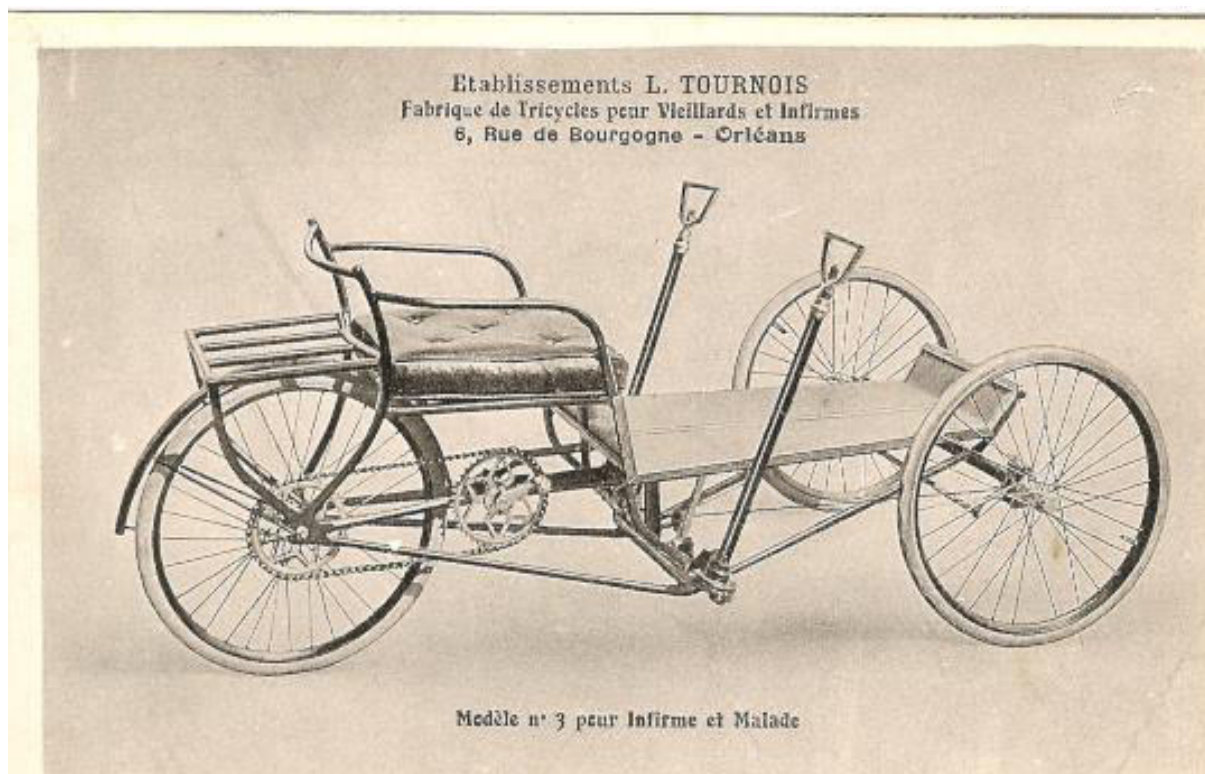


Figure 20 : Tricycle pour paraplégiques. © Collection JP. Martin.

Les tricycles à moteur

Nous disposons de trois cartes postales montrant deux exemplaires légèrement différents d'un même modèle, et un modèle à deux places.

Le modèle à une place

Sur une carte postale, ce modèle est présenté par Lucien Tournois en personne [Fig. 21]. Destiné aux vieillards et infirmes, il est du type tricycle à trois roues de grand diamètre. La motorisation est assurée par un moteur d'une puissance de 1 HP²⁰. Les différences entre les deux modèles [Fig. 21, 22] ne sont pas flagrantes : un rétroviseur sur l'un, une corne avertisseuse sur l'autre. Ce véhicule était vendu 2500 francs (les convertisseurs franc de 1930 / euros de 2021 donnent un équivalent de 150 261 euros !).

²⁰ HP : abréviation de Horse Power, unité anglaise de puissance d'un moteur. Son équivalent français est le CV (cheval vapeur). De nos jours la puissance d'un moteur est mesurée en kilowatt.





Figure 21 : Tricycle à moteur à une place, pour vieillards et infirmes, présenté par Lucien Tournois en personne. © Collection JP. Martin.

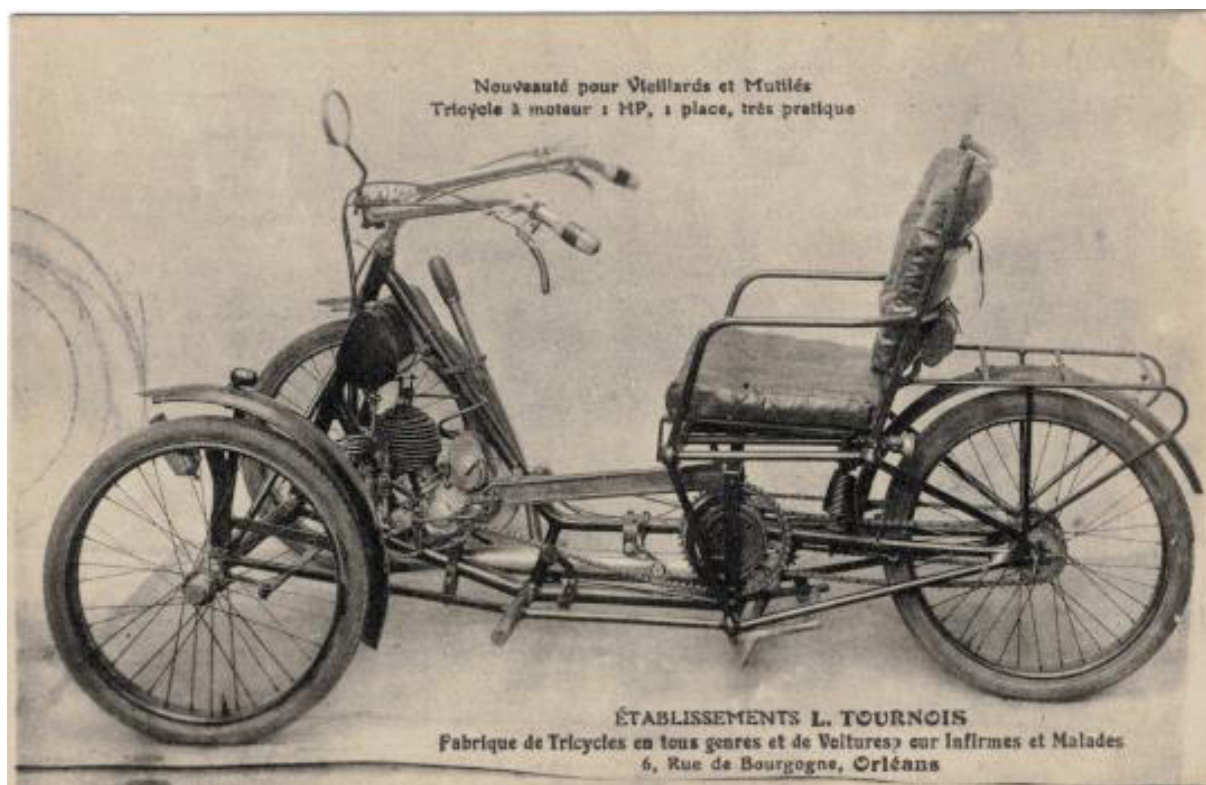


Figure 22 : tricycle à moteur à une place, pour vieillards et infirmes. Modèle similaire à celui-ci-dessus. © Collection JP. Martin.

Le modèle biplace

Ce modèle biplace est présenté par deux jeunes hommes [Fig. 23], peut-être des salariés ou des neveux de Lucien Tournois, puisqu'il n'a pas eu d'enfant.

Sur ce modèle, le porte-bagages arrière a disparu au profit d'un deuxième siège situé à l'avant du tricycle. L'entraînement se fait par un moteur d'une puissance de 1 HP, et son prix est de 3000 francs. Il est vendu pour vieillards et infirmes. Les deux sièges étant à la même hauteur, le pilote ne devait pas avoir une visibilité excellente.



Figure 23 : tricycle à moteur à deux places pour vieillards et infirmes. © Collection JP. Martin.

Lucien Tournois : marketing

Nous avons trouvé une carte postale, à laquelle se sont ajoutés des documents du musée de la Corbillière, qui montrent que Lucien Tournois avait le sens des affaires. Il n'hésitait pas à faire de la publicité pour se faire connaître.

Le logo des cycles Tournois

Sur le tube de direction des cycles Tournois, une belle plaque en métal doré estampée était fixée, précisant le nom du constructeur et la ville où il était installé, Orléans [Fig. 24].



Figure 24 : Plaque en métal estampée marquée Cycles & motos, L. Tournois, constructeur à Orléans. © Musée de la Corbillière, Mer (41).

Lucien Tournois, sponsor de cyclistes

Il est impossible de dire quels étaient les liens (familiaux, amicaux, sponsoring, assistance mécanique ?) entre Lucien Tournois et la brochette de cyclistes posant devant sa boutique [Fig. 25]. Ces coureurs, dont l'un arbore une écharpe de champion, ont des vélos qui portent le logo des cycles Tournois sur le tube de direction. Sur cette carte photographique, Lucien Tournois pose en compagnie du groupe (il est le deuxième en partant de la gauche).



Figure 25 : Lucien Tournois (deuxième en partant de la gauche) pose devant sa boutique avec des coureurs cyclistes. © Collection JP. Martin.

Publicités

Outre les cartes postales présentant ses modèles de cycles, les créations Lucien Tournois sont apparues en guise de publicité sur divers supports, notamment un étonnant jeu de l'oie dont chaque case représente un commerce orléanais [Fig. 26]. Les établissements Lucien Tournois, occupent la case 28. Ce jeu de l'oie était offert par les établissements Tournois [Fig. 27].

Figure 26 : Case 28 du jeu de l'oie commercial de la ville d'Orléans, offert par les établissements Tournois. © Musée de la Corbillière, Mer (41).



SOUVENIR D'ORLÉANS



JEU DE L'OIE COMMERCIAL
DE LA VILLE

D'ORLÉANS



Offert à ses Clients par:

La Bécane pour Tous

TRICYCLETTE TOURNOIS
SPÉCIALE POUR MUTILÉS ET VIEILLARDS

Se fait : A pédales et à moteur
en voitures pour infirmes et paralytiques
et en triporteur (moteur d'un HP)

FABRIQUÉE AUX ÉTABLISSEMENTS

L TOURNOIS
MÉCANICIEN BREVETÉ

6, Rue de Bourgogne - ORLÉANS

Publicité Marcel LAMY, Nancy

PRIX : 5 FRANCS

Figure 26 : Couverture du jeu de l'oie commercial de la ville d'Orléans, offert par les établissements Tournois. Sans date. © Musée de la Corbillière, Mer (41).



Une autre publicité (provenance inconnue) vante les mérites des cycles Tournois [Fig. 27].

La Bécane pour tous

SPÉCIALE POUR MUTILÉS

Se fait en deux modèles :

1° Pour les Mutilés des bras;
2° Pour les Mutilés des jambes.



Tricyclette TOURNOIS

Elle permet à tous de faire de la route sans aucune fatigue

Ces Machines, d'une stabilité parfaite, conviennent également aux vieillards et infirmes.

Prix de l'appareil mu par pédales, pour Hommes et Dames.	660 FR
Prix de l'appareil mu par les bras, pour Hommes et Dames.	800 FR

Adresser les Commandes à la Maison

L. TOURNOIS
6, Rue de Bourgogne, ORLÉANS

R. C. : Orléans N° 353

NOTA. — Plusieurs Tricyclettes Tournois fonctionnent à Orléans et dans la région. Elles ont donné complète satisfaction à leurs acquéreurs, dont les noms seront fournis sur demande.

Orléans. — Imp. du « Progrès »

Figure 27 : publicité des Etablissements Lucien Tournois. © Musée de la Corbillière, Mer (41).



Un globe-trotter infirme fait la promotion des cycles Tournois

Une carte postale montre Georges Lasne, infirme depuis l'âge de deux ans suite à des convulsions, installé dans un tricycle Lucien Tournois propulsé par deux leviers actionnés par les bras [Fig. 28]. Ce cycle correspond au modèle de la figure 18. Le siège a cadre métallique été remplacé par un siège en osier tressé, et un coffre a été fixé entre les deux roues avant. Cet orléanais s'est fait connaître en faisant le tour de France avec son tricycle, passant de ville en ville, vendant des cartes postales pour vivre. On trouve quelques articles faisant état de son passage dans telle ou telle ville, comme dans l'Ouest Eclair lors d'une étape à Rennes (en 1927, il avait déjà parcouru 7350 kilomètres)²¹. Il semble avoir poursuivi son périple hors de l'hexagone, puisqu'un encart d'un journal le localise à Oran en août 1934 (il est alors crédité d'un parcours de 66 000 kilomètres !)²².



Figure 28 : Georges Lasne, infirme, conduisant un tricycle Lucien Tournois. © Collection JP. Martin.

²¹ Globe-trotter. L'Ouest-Éclair. 4 octobre 1927, 5.

²² Globe-trotter et infirme. Le réveil de Mascara. N° 3625, 25 août 1934.



Anecdote pour conclure...

Lucien Tournois s'illustra durant la Seconde Guerre mondiale pour un fait peu glorieux, que rapporte un entrefilet de la Dépêche du Berry en 1941²³ [Fig. 29]. Cette affaire de recel et revente de vélos et motos probablement abandonnés par leurs propriétaires durant l'exode suite à l'invasion allemande, a-t-elle un lien avec la fermeture de la boutique l'année suivante ? Lucien Tournois avait alors 62 ans, et retourna à Mer, où il finit ses jours, en



compagnie de sa seconde épouse. Nous n'avons pas trouvé de suite à cette affaire dans la presse locale.

Ce fait ternit malheureusement la fin de ce qui a été une vie professionnelle riche et inventive, dont l'histoire méritait d'être racontée.

Remerciements :

Nous remercions sincèrement M. Jean-Claude Cavier croisé sur un site de généalogie, qui nous a orienté vers M. Gilbert Bracquemont, président de l'association des amis du musée de la Corbillière à Mer. L'aide iconographique fournie par M. Bracquemont et provenant du fonds documentaire du musée de la Corbillière ont été d'un apport inestimable à la réalisation de cette étude.

Toute référence à cet article doit préciser :

Martin JP. : Lucien Tournois, fabricant de cycles pour handicapés et mutilés à Orléans. *Clystère* (www.clystere.com), n° 76, Avril 2022.

²³ La Dépêche duBerry. 9 octobre 1941, 3.

